



La liaison chez les hispanophones et les italophones: du texte lu à la conversation

Isabelle Racine¹, Roberto Paternostro¹, Caterina Falbo²,
Pascale Janot² & Michela Murano³

¹ELCF, Université de Genève, ²Université de Trieste, ³Université Catholique de Milan

Rencontres FLORAL 2014 «Interphonologie et corpus oraux»

Maison de Norvège, Cité Internationale, 8-9 décembre 2014



FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI DI TRIESTE



UNIVERSITÀ
CATTOLICA
del Sacro Cuore



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES



Plan

- ▶ Introduction: la question de la liaison – enjeux pour le FLE
- ▶ Rappel: le traitement de la liaison dans le projet IPFC
- ▶ Analyse des réalisations de liaisons chez les apprenants hispanophones et italophones: du texte lu à la conversation
- ▶ Perspectives et conclusion



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES



La liaison – enjeux pour le FLE

- ▶ Phénomène spécifique du français et très fréquent
⇒ incontournable dans le FLE!
- ▶ Phénomène difficile:
 - ▶ à maîtriser pour les apprenants (Thomas, 2004: 24.3% des erreurs de son corpus)
 - ▶ à expliquer pour les enseignants
- ↳ apprentissage explicite chez les apprenants ≠ acquisition L1 (Wauquier, 2009, Wauquier & Shoemaker, 2013)
- ▶ Phénomène éminemment **variable**, en fonction:
 - ▶ du registre/style (Lucci, 1983)
 - ▶ de l'âge des locuteurs (Léon & Tennant, 1988)
 - ▶ du niveau socio-éducatif des locuteurs (Léon & Tennant, 1988)
 - ▶ de la provenance des locuteurs (Léon, 2005)
 - ▶ etc.
- ▶ Indicateur sociolinguistique fort ⇒ forte pression sociale (Gadet, 1997)

Que faut-il enseigner et comment?



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison – enjeux pour le FLE

- ▶ Habituellement présentée selon trois catégories issues de la tradition normative: **obligatoire, facultative et interdite.**
- ▶ Descriptions trop peu détaillées ou trop compliquées, avec de nombreuses exceptions et des divergences d'un manuel à l'autre (constat déjà effectué par Thomas en 1998):

Ex:

« En style standard, la liaison est obligatoire à l'intérieur des groupes rythmiques lorsque la cohésion lexicale ou syntaxique entre les mots est maximale ».

« Certaines liaisons présentées ici comme obligatoires par souci de clarté pédagogique, ne sont pas réalisées par tous les locuteurs. »

↵ **Descriptions qui ne correspondent pas à la réalité des usages actuels!**

mais

Quels sont les usages actuels?



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison – enjeux pour le FLE

- ▶ Analyses de la liaison basées sur des corpus de FLM:
 - ▶ Ågren (1973) ⇒ corpus radiophonique
 - ▶ Encrevé (1988) ⇒ discours d'hommes politiques français
 - ▶ De Jong (1994) ⇒ français parlé (corpus d'Orléans)
 - ▶ Durand & Lyche (2008), Mallet (2008), Durand et al. (2011), Côté (2012), Akissi Boutin (2012) ⇒ français parlé (corpus PFC, Durand, Laks & Lyche, 2009, 2014)
- ▶ Selon Durand & Lyche (2008), 4 contextes avec liaisons toujours réalisées (= catégoriques):
 - ▶ Déterminant + substantif (ex. un_∪ami)
 - ▶ Proclitique + verbe (ex. ils_∪ont, ils_∪y vont)
 - ▶ Verbe + enclitique (ex. dit-il, prends-en)
 - ▶ Dans les mots composés et locutions (ex. de temps_∪en temps, comment_∪allez-vous?)
- ▶ 2 contextes généralement décrits comme obligatoires/catégoriques apparaissent comme variables dans les données (Eychenne et al. 2014):
 - ▶ Adjectif préposé + substantif (ex. grand_∪hôtel vs grand#émoi)
 - ▶ Préposition monosyllabique + expr. qui la suit ⇒ dépend de la préposition: en (99%) > dans (93%) > chez (76%)  



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison – enjeux pour le FLE

- ▶ Selon Lyche (2010), ces données contrastent également avec la langue des médias car :
 - ▶ Liaisons fréquentes dans les médias mais rarement réalisées dans les conversations du corpus PFC 📢 📢
 - ▶ Liaisons non enchaînées, typiques dans le discours des hommes politiques français (cf. Encrevé, 1988) fréquentes dans les médias mais quasiment absentes des conversations du corpus PFC



**Pour le FLE, besoin de « règles » plus adaptées
à l'usage!
p. ex. Lauret (2007) ou Abry & Chalaron (2011)**



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison – enjeux pour le FLE

▶ Travaux sur la liaison en L2:

Auteur	Apprenants	Niveau	Contexte	Tâches
Stridtfeld (2005)	22 Suédois	intermédiaire	Plutôt hétéroglotte	Perception des frontières de mots
Harnois (2006); Harnois et al. (2012)	16 Coréens	débutant	hétéroglotte	Production de séquences isolées + jugements
Thomas (1998, 2002, 2004)	87 anglophones	avancé	les deux	Entretien semi-dirigé + 2 textes lus
Mastromonaco (1999)	49 anglophones	intermédiaire	région bilingue	Parole spontanée + lecture
Howard (2005)	12 anglophones	avancé	les deux	Parole spontanée
De Moras (2011)	37 anglophones	A2-B1	les deux	Texte lu
Tomé & Gómez (2004)	hispanophones	Quelques tendances basées sur des observations en classe		

Majorité d'apprenants anglophones, niveau et tâches variés

⇒ **manque de données avec d'autres L1 et manque de comparabilité des données**

↪ **le projet IPFC semble offrir un cadre adéquat pour poursuivre cet examen !**



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES

Le traitement de la liaison dans IPFC

- ▶ 6 tâches:
 - ▶ Répétition d'une liste spécifique de mots
 - ▶ Lecture de la liste spécifique
 - ▶ Lecture de la liste PFC
 - ▶ Lecture du texte PFC
 - ▶ Entretien semi-dirigé
 - ▶ Conversation entre deux apprenants

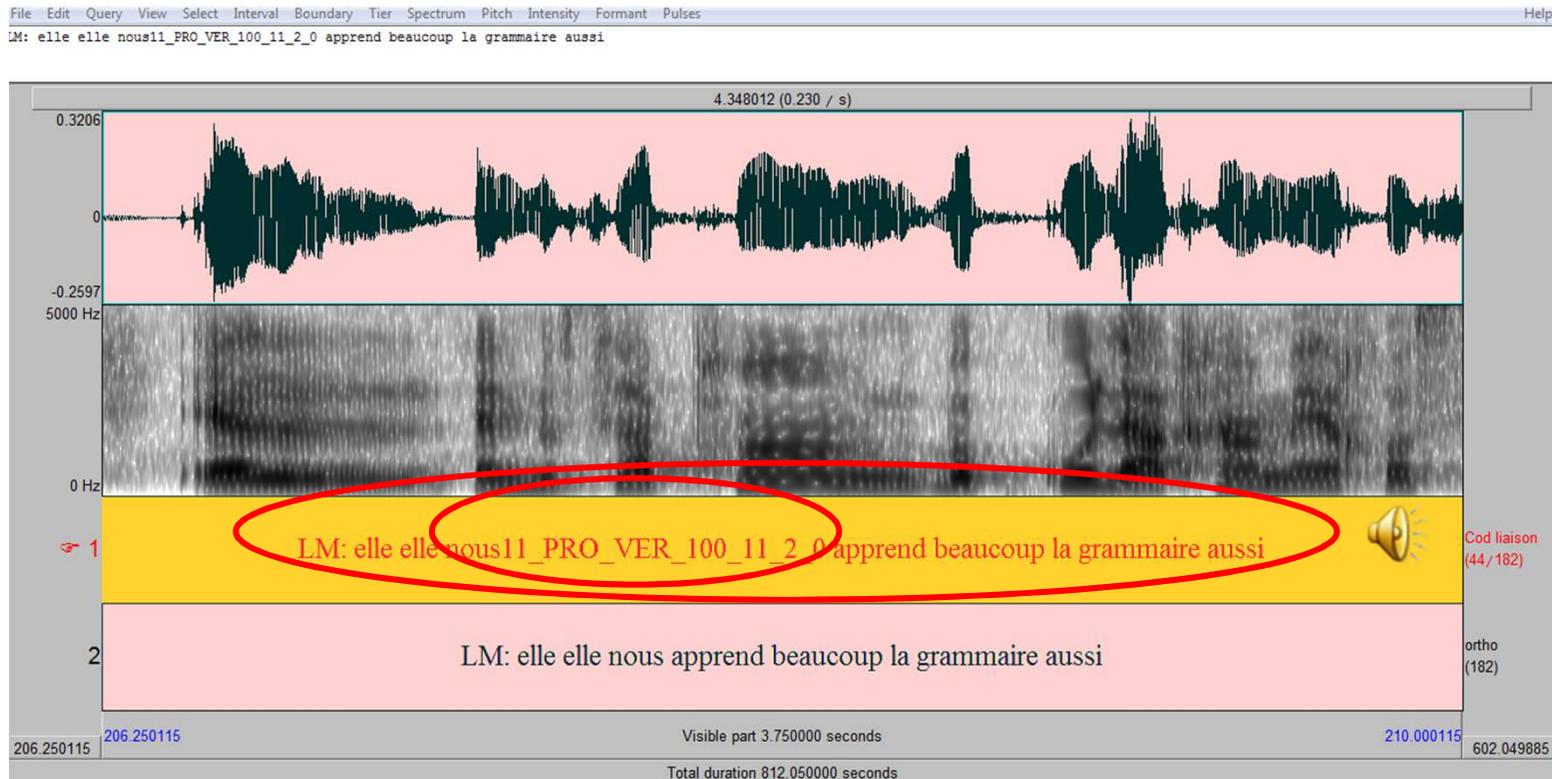


UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

Le traitement de la liaison dans IPFC

- ▶ Codage de la liaison par le biais d'un code alphanumérique sous Praat (Boersma & Weenink, 2014) :



↩ 7 champs



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

- ▶ Detey et al. (à paraître); Racine & Detey (en préparation)

Le traitement de la liaison dans IPFC

▶ Les 7 champs du codage liaison:

- ▶ **Champ 1:** nature de la consonne de liaison cible
- ▶ **Champ 2:** catégorie syntaxique du mot liaisonnant
- ▶ **Champ 3:** catégorie syntaxique du mot qui suit
- ▶ **Champ 4:** nombre de syllabes et nature de la voyelle du mot liaisonnant

Éléments
descriptifs

- ▶ **Champ 5:** réalisation de la liaison
- ▶ **Champ 6:** nature de la consonne de liaison
- ▶ **Champ 7:** présence d'une pause/hésitation

Évaluation perceptive



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

▶ Detey et al. (à paraître); Racine & Detey (en préparation)

Le traitement de la liaison dans IPFC

Search window

Main Nasales **Liaison IPFC** Nasales

Cible

- All values
- [z] singulier
- [z] pluriel
- [n]
- [t] singulier
- [t] pluriel
- [R]
- [p]
- [g]
- pas de consonne cible

Nb. de syll. et V. du mot liaisonnant

- All values
- monosyllabe
- polysyllabe
- monosyllabe avec liaison possible en [n] précédée de V. orale
- monosyllabe avec liaison possible en [n] précédée de V. nasale
- monosyllabe avec liaison possible en [n] précédée de V. orale + nasalisation ou incertain
- polysyllabe avec liaison possible en [n] précédée de V. orale
- polysyllabe avec liaison possible en [n] précédée de V. nasale
- polysyllabe avec liaison possible en [n] précédée de V. orale + nasalisation ou incertain

Pause/hésitation/coup de glotte

- All values
- absence de pause/hésitation/coup de glotte
- présence de pause/hésitation/coup de glotte

Catégorie du mot liaisonnant

- All values
- Catégorie
- déterminant
- Toutes

Catégorie du mot suivant

- All values
- Catégorie
- nom propre,nom
- Toutes

Réalisation

- All values
- absence de liaison
- liaison enchaînée
- liaison non enchaînée
- enchaînement incertain

Type de consonne de liaison

- All values
- absence de liaison
- conforme à la cible
- presque conforme mais différence phonétique
- non conforme mais C. présente dans le mot
- non conforme avec C. épenthétique

Compare annotators Reference annotator: Select fields

Hide properties

Description contains

OK Cancel

Dolmen-IPFC:
(Eychenne & Paternostro,
à paraître)

- Outil permettant
d'effectuer des
requêtes sur la base
du codage

- Interaction avec
Praat
(Lecture/écriture de
fichiers TextGrid
Ouverture de
fichiers dans Praat.

www.julieneychenne.info/dolmen



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES



**Analyse des réalisations de liaisons
chez les apprenants
hispanophones et italophones:
du texte lu à la conversation**



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES



La liaison dans IPFC-espagnol et italien

Participants :

- ▶ 12 apprenants **hispanophones** du corpus de Genève (11F + 1H; âge moyen: 27.0; étudiants à l'Université de Genève, **B2-C1** du CECRL)
- ▶ 12 apprenants **italophones** du corpus de Trieste (11F + 1H; âge moyen: 25.0; étudiants (2^{ème} année de Master) en Interprétation de conférence, **B2-C1** du CECRL)
- ▶ 12 apprenants **italophones** du corpus de Milan (11F + 1H; âge moyen: 20.0; étudiants (1^{ère} année Licence) en Sciences du langage et Littératures Etrangères, **A2-B1** du CECRL)

+ Natifs:

- ▶ 10 participants **suisses romands** (8F + 2H; âge moyen: 27.3, 5 régions différentes)

Pour une description plus détaillée des deux corpus italiens, cf. Galazzi *et al.* (2013) et pour une description du corpus espagnol, cf. Racine *et al.* (2012).



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

Matériel:

- ▶ Texte PFC: 37 sites potentiels de liaison (17 OBL, 14 FAC et 6 INT, selon classification de Delattre, 1951)

Le Premier Ministre ira-t-il à Beaulieu?



Le village de Beaulieu est en grand émoi. Le Premier Ministre a en effet décidé de faire étape dans cette commune au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises en soie, un champion local de course à pied (Louis Garret), quatrième aux jeux olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son usine de pâtes italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il appelle "la campagne profonde". [...]

- ▶ Conversation guidée (d'une durée d'environ 15 minutes)

Procédure:

- ▶ Codage de tous les sites potentiels de liaison + vérification des codages par un autre codeur

Analyse des sites potentiels de liaison:

- ▶ Nombre total de codages analysés: **4788** (**1804 H**, **1997 IT**, **987 IM**)
 - ▶ Texte lu: **1265** (**440 H**, **414 IT**, **411 IM**)
 - ▶ Conversation: **3523** (**1364 H**, **1583 IT**, **576 IM**)



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

▶ **Site potentiel de liaison:** tout mot se terminant par une consonne habituellement non prononcée devant un mot commençant par une voyelle

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Taux de réalisation global de la liaison dans le **texte lu**:

Hispanophones (Genève)	59.09%
Italophones (Trieste)	46.13%
Italophones (Milan)	41.36%
Japonophones (avec séjour)	47.93%
Japonophones (sans séjour)	44.63%
Hellénophones	51.91%
Natifs	56%

A red bracket on the left side of the table groups the rows from 'Italophones (Trieste)' to 'Hellénophones'. A red question mark is positioned to the left of this bracket. Red arrows point upwards from the 'Italophones (Trieste)' and 'Japonophones (sans séjour)' rows towards the 'Natifs' row, indicating a comparison.

⇒ sur les 37 contextes potentiels de liaison du texte, tous les apprenants, **sauf les hispanophones**, ont un taux de réalisation de la liaison moins élevé que les natifs [= [Mastromonaco, 1999](#); [Thomas, 2002](#) et [Howard, 2005](#) pour les apprenants anglophones]



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Taux de réalisation global de la liaison en **conversation guidée** :

	Texte lu	Conversation
Hispanophones (Genève)	59.09%	35.70%
Italophones (Trieste)	46.13%	31.96%
Italophones (Milan)	41.36%	42.88%

- ⇒ Réorganisation des groupes d'apprenants avec un profil assez similaire en conversation pour les 2 populations avancées (**hispanophones** et **italophones (Trieste)**) avec une chute importante dans le taux global de liaisons réalisées en conversation par rapport au texte lu.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Taux de réalisation global de la liaison en **conversation guidée** :

	Texte lu	Conversation
Hispanophones (Genève)	59.09%	35.70%
Italophones (Trieste)	46.13%	31.96%
Italophones (Milan)	41.36%	42.88%

- ⇒ Taux de réalisation très proches dans les deux tâches en revanche pour les **italophones** débutants.
 - ⇒ Moins de sensibilité dans la gestion de la variation?
 - ⇒ Langue orale proche de la langue écrite avec emploi de formes figées (simples)?



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Taux de réalisation global de la liaison dite « catégorique » (DET + NOM/ADJ, PRO + PRO/VER, EXF + EXF, Durand & Lyche, 2008):

	Texte lu
Hispanophones (Genève)	90.9%
Italophones (Trieste)	94.48% 
Italophones (Milan)	79.13%
Japonophones (avec séjour)	85.10% 
Japonophones (sans séjour)	72.48%
Natifs	99.17%

- ▶ Pour le texte, les apprenants suivent la même tendance que les francophones L1, (Durand & Lyche, 2008) ⇒ « **noyau dur** », assez **stable** chez les francophones L1 et L2, avec une progression en fonction du **niveau**.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Taux de réalisation global de la liaison dite « catégorique » (DET + NOM/ADJ, PRO + PRO/VER, EXF + EXF, Durand & Lyche, 2008):

	Texte	Conversation
Hispanophones (Genève)	90.9%	96.1%
Italophones (Trieste)	94.48%	97.55%
Italophones (Milan)	79.13%	98.94%



- ▶ En conversation, le taux de réalisation de liaisons catégoriques semble même augmenter, notamment chez les débutants, qui ont des taux très proches de ceux des avancés ⇒ **noyau dur stable en L2.**



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Le **décalage** entre le taux de liaisons catégoriques réalisées en lecture et en conversation peut sans doute s'expliquer à partir de **difficultés inhérentes** au texte:

Liaisons catégoriques	Texte lu	Conversation
DET + NOM	<i>quelques s articles, son n usine</i>	plusieurs s années
PRO + PRO	<i>on en</i>	dont t ils
PRO + VER	<i>(on) en a, tout est fait</i>	on e coute, tout e st, chacun a
EXF + EXF	<i>Jeux x olympiques</i>	Trentin Haut t Adige, petit à petit

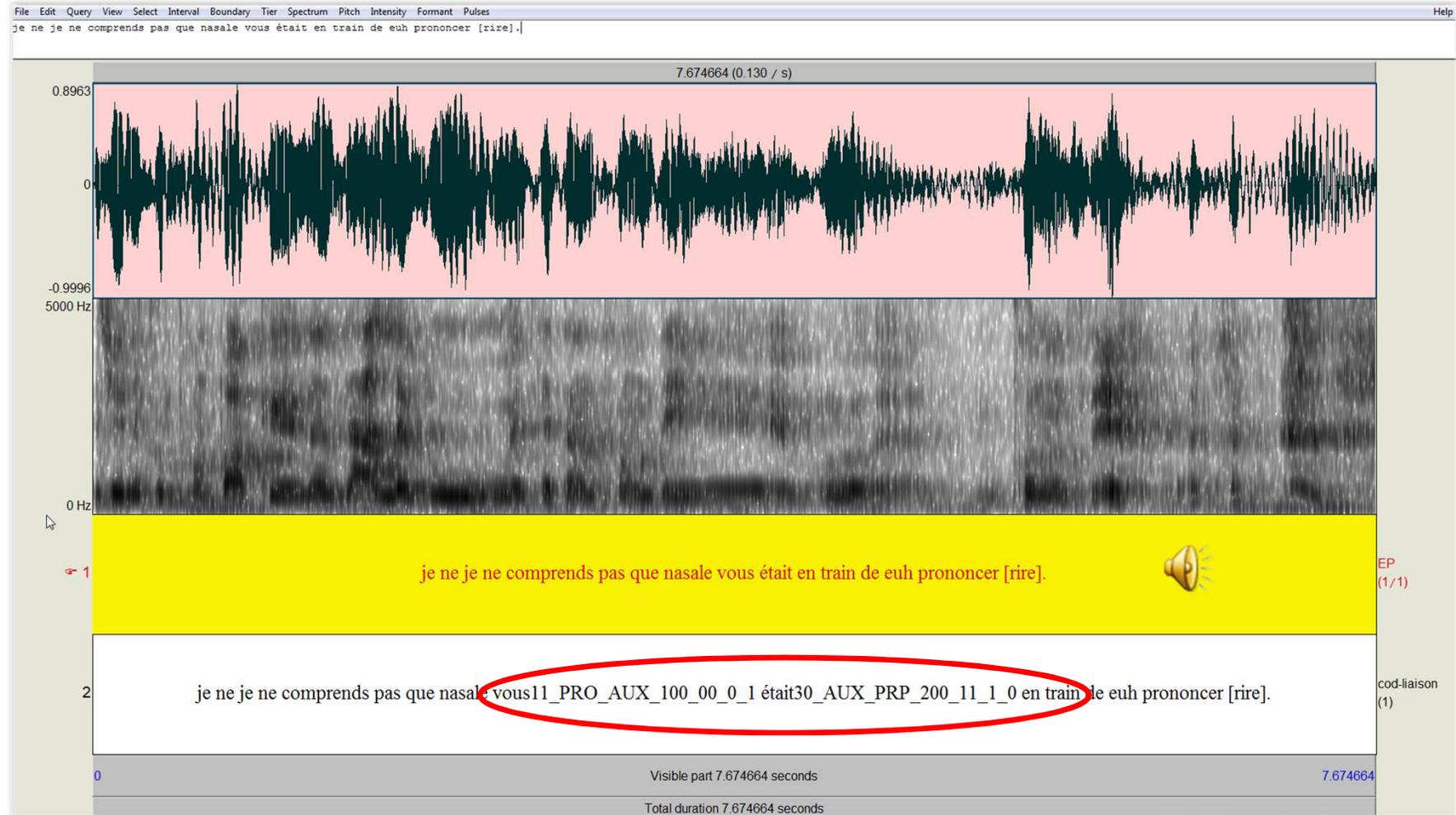


UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

Exemple produit par une apprenante **italophone (Milan)**:



La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Le **décalage** entre le taux de liaisons catégoriques réalisées en lecture et en conversation peut sans doute s'expliquer à partir de **difficultés inhérentes** au texte:

Liaisons catégoriques	Texte lu	Conversation
DET + NOM	<i>quelques s articles, son n usine</i>	plusieurs s années
PRO + PRO	<i>on n en</i>	dont t ils
PRO + VER	<i>(on) en n a, tout t est fait</i>	on n écoute, tout t est, chacun n a
EXF + EXF	<i>Jeux x olympiques</i>	Trentin Haut t Adige, petit à petit



- ▶ Mais, globalement, les données montrent que ce n'est pas la liaison catégorique qui pose les problèmes les plus importants aux apprenants, même moins avancés!



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Les premières analyses basées sur la lecture du texte par des apprenants hispanophones et japonophones (Racine & Detey, 2012, 2014) ont mis en évidence **deux phénomènes récurrents** chez les apprenants, observés également chez les apprenants anglophones (Mastromonaco, 1999, Thomas, 2002) et russophones (Debrenne, 2003):
 1. Liaison réalisée avec une consonne inattendue/inhabituelle, très souvent [n] ⇒ «**prononciation orthographique**» de la liaison (Mastromonaco, 1999)
 2. Présence de liaisons **non enchaînées**

Avec parfois, un cumul des deux phénomènes!

↳ **Lié à la tâche de lecture?**
Comparaison lecture-conversation
pour nos 3 populations



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Taux de liaisons réalisées avec une consonne inattendue/inhabituelle:

	Texte lu
Hispanophones (Genève)	15.38% dont 39/40 en [n]
Italophones (Trieste)	5.23% dont 9/10 en [d]
Italophones (Milan)	15.29% dont 17/26 en [n]
Natifs	0%

Hispanophones (Genève):

ce grand honneur



Italophones (Trieste):

ce grand honneur

Italophones (Milan):

ont eu

- ▶ Pour le **texte lu**, les **hispanophones** avancés ont un taux de liaison inhabituelle proche de celui des **italophones** débutants, avec toutefois une **répartition** différente des consonnes inattendues.
- ▶ Les **italophones** avancés ont un taux nettement inférieur et presque exclusivement avec [d].



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Taux de liaisons réalisées avec une consonne inattendue/inhabituelle:

	Texte lu	Conversation
Hispanophones (Genève)	15.38% dont 30/40 en [n]	9.24% dont 42/45 en [n]
Italophones (Trieste)	5.23% dont 9/10 en [d]	0%
Italophones (Milan)	15.29% dont 17/26 en [n]	6.07% dont 14/15 en [n]

- ▶ En **conversation**, on observe une **diminution** du taux de liaisons avec une consonne inhabituelle pour les 3 populations.
- ▶ Les **hispanophones** avancés ont le taux le plus élevé, supérieur à celui des **italophones** débutants, avec une majorité des réalisations en [n] pour les 2 populations.
- ▶ Aucune occurrence de liaison de ce type pour les **italophones** avancés.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Taux de liaisons réalisées sans enchaînement (7% chez Mastromonaco, 1999 et 8.5% chez Thomas, 2002):

	Texte lu
Hispanophones (Genève)	23.84%
Italophones (Trieste)	0.52%
Italophones (Milan)	17.05%
Natifs	0%

Hispanophones (Genève):

son#usine 

Italophones (Milan):

grand#émoi 

- ▶ A nouveau, les **hispanophones** ont le taux le plus élevé de liaisons réalisées sans enchaînement et ont un comportement proche de celui des **italophones** débutants.
- ▶ Les **italophones** avancés, à l'instar des natifs, ne réalisent que très peu de liaisons non enchaînées.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Taux de liaisons réalisées sans enchaînement (7% chez Mastromonaco, 1999 et 8.5% chez Thomas, 2002):

	Texte lu	Conversation
Hispanophones (Genève)	23.84%	4.31%
Italophones (Trieste)	0.52%	0.19%
Italophones (Milan)	17.05%	6.88%
Natifs	0%	n.d.

- ▶ Même schéma que pour les liaisons avec une consonne inhabituelle:
 - ▶ En conversation, **diminution** du taux de liaison non enchaînée pour les 3 populations.
 - ▶ Les **hispanophones** avancés ont un comportement proche de celui des **italophones** débutants.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

La liaison dans IPFC-espagnol et italien

- ▶ Taux de liaisons réalisées sans enchaînement (7% chez Mastromonaco, 1999 et 8.5% chez Thomas, 2002):

	Texte lu	Conversation
Hispanophones (Genève)	23.84%	4.31%
Italophones (Trieste)	0.52%	0.19%
Italophones (Milan)	17.05%	6.88%
Natifs	0%	n.d.

- ▶ A noter que, parfois, on observe un cumul des deux phénomènes

ce grand**d**#_honneur  région**n**#_italienne

↪ Liaison ou prononciation d'une
consonne graphique (finale)?



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

Résumé

1. Si l'on s'en tient aux 4 catégories mentionnées par Durand & Lyche (2008), **les liaisons catégoriques ne semblent pas poser de réels problèmes** aux apprenants, même débutants, surtout en conversation.
2. **Deux phénomènes récurrents** apparaissent dans les données de nos 3 populations d'apprenants:
 - liaisons réalisées avec une consonne « orthographique »
 - liaisons réalisées sans enchaînement

↳ observations concordantes avec celles des études portant sur des apprenants anglophones (Mastromonaco, 1999, Thomas, 2002 et Howard, 2005)

mais avec une **différence inter-tâches importante**: diminution marquée de ces 2 phénomènes en conversation par rapport la lecture du texte.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

Résumé

3. Les **italophones avancés (Trieste)** ont acquis une compétence proche de celle des natifs, surtout en conversation.
 4. On observe une **progression claire** entre les italophones **débutants (Milan)** et **avancés (Trieste)**, plus marquée pour la lecture car les débutants ont déjà une compétence remarquable en conversation, pour les liaisons catégoriques. Ils doivent cependant apprendre à gérer la variation.
 5. Pour les 3 populations, on observe des **interférences** liées à la graphie, mais de manière beaucoup plus marquée chez les **hispanophones avancés**, qui maîtrisent encore mal le phénomène de la liaison, surtout en lecture.
- ⇒ Examiner cette question en combinant avec une analyse plus générale de la prononciation des consonnes finales pour déterminer s'il s'agit réellement un problème de liaison ou plutôt de consonnes graphiques non prononcées.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

Perspectives et conclusion

Sur le plan didactique:

- ▶ La question des catégories de liaisons est complexifiée par les manuels de FLE, alors que ce n'est pas problématique dans les usages
⇒ problème lié au fait que les descriptions des manuels de FLE ne correspondent pas aux usages réels actuels ⇒ **besoin de matériel plus adapté aux usages!**
- ▶ + besoin de matériel didactique approprié pour travailler sur:
 - ▶ La **nature de la consonne de liaison**, en lien avec la prononciation des consonnes finales, surtout en lecture (et donc conscientiser la différence inter-tâches)
 - ▶ **L'enchaînement** qui va de pair avec la liaison, surtout en lecture (et donc conscientiser la différence inter-tâches)
 - ▶ La **gestion de la variation**, notamment diaphasique, en conversation, pour acquérir des formes moins figées.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

Perspectives et conclusion

Sur le plan méthodologique:

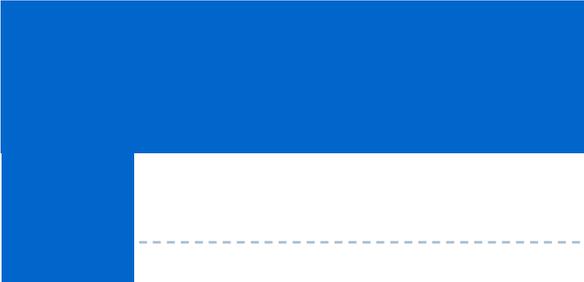
- ▶ Dans un projet comme IPFC, l'approche de la liaison L2 par le biais d'un codage unique et dont le décodage est facilité par le **concordancier Dolmen** ⇒ permet des **comparaisons facilitées**, à grande échelle, entre les populations d'apprenants et les différentes tâches.
- ▶ Réflexion qui s'applique également pour les autres phénomènes pour lesquels un codage + une interface Dolmen existent (voyelles, consonnes, syllabes, ...)

↳ Pour la liaison, nécessité **d'affiner davantage les analyses** et **d'élargir à d'autres populations** (Bulletin VALS-ASLA n° 102: «*L'apprentissage de la liaison en français par des locuteurs non natifs: éclairage des corpus ORAUX*», [Racine & Detey (éds), 8 contributions dans le cadre du projet IPFC]



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES



Merci de votre attention!

Ce projet a bénéficié et bénéficie du soutien:

- du Fonds national suisse de la recherche scientifique (132144/1)
 - de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève
 - de la Société Académique de Genève (Fonds Ch. Bally)
- de la Société Japonaise pour la Promotion de la Science (JSPS)
(Grant-in-Aid for Scientific Research B n°23320121)
- de l'Université Waseda (Special Research Grant, 2011B-297)

Un merci tout particulier à **Cécile Mollet**, **Tanjema Majeed** et **Nathalie Bühler** pour leur travail minutieux de transcription orthographique ainsi qu'à **Marie-Laure Sandoz** et **Marion Didelot** pour leur travail de codage!

Merci à **Sylvain Detey** et à **Yuji Kawaguchi** pour les données des apprenants japonophones ainsi qu'à **Freiderikos Valetopoulos** pour les données grecques.



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES



Références

- ▶ Abry, D. & Chalaron, M. (2011). *Les 500 exercices de phonétique*. Paris: Hachette.
- ▶ Ågren, J. (1973). *Enquête sur quelques liaisons facultatives dans le français de conversation radiophonique*. Uppsala: Acta Universitatis Uspaliensis.
- ▶ Boersma, P. & Weenink, D. (2014). *Praat: doing phonetics by computer*. <http://www.praat.org>.
- ▶ Côté, M.-H. (2012). Laurentian French (Quebec): Extra vowels, missing schwas and surprising liaison consonants. In: R. Gess, C. Lyche & T. Meisenburg (eds), *Phonological Variation in French: Illustrations from three continents*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 235-274.
- ▶ Debrenne, M. (2003). *Fautes typiques des russophones lors de l'apprentissage du FLE*. <http://www.edufle.net/Fautes-typiques-des-russophones>, consulté le 25 février 2012.
- ▶ De Jong, D. (1994). La sociophonologie de la liaison orléanaise. Dans: C. Lyche (éd.). *French Generative Phonology: Retrospective and Perspectives*, AFLS/ESRI, 95-130.
- ▶ Delattre, P. (1951). *Principes de phonétique française à l'usage des étudiants anglo-américains*. Middlebury College.
- ▶ De Moras, N. (2011). *Acquisition de la liaison et de l'enchaînement en français L2: le rôle de la fréquence*. Thèse de Doctorat non publiée. University of Western Ontario.
- ▶ Detey, S. & Kawaguchi, Y. (2008). Interphonologie du Français Contemporain (IPFC): récolte automatisée des données et apprenants japonais. *Journées PFC: Phonologie du français contemporain: variation, interfaces, cognition*. Paris, 11-13 décembre 2008.
- ▶ Detey, S. & Racine, I. (2012). Les apprenants du français face aux normes de prononciation : quelle(s) entrée(s) pour quelle(s) sortie(s) ? *Revue française de linguistique appliquée*, 17(1), 81-96.
- ▶ Detey, S., Racine, I., Kawaguchi, Y. & Zay, F. (à paraître). Variation among non-native speakers: Japanese and Spanish learners of French. In: Detey, S., Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. *Varieties of Spoken French: a source book*. With DVD. Oxford: Oxford University Press.



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES

Références

- ▶ Durand, J., Laks, B., Calderone, B. & Tchobanov, A. (2011). Que savons-nous de la liaison aujourd'hui ? *Langue Française* 169, 103-135.
- ▶ Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (éds) (2009). *Phonologie, variation et accents du français*, Paris, Hermès.
- ▶ Durand, J., B. Laks & C. Lyche (2014). French phonology from a corpus perspective : the PFC programme. In J. Durand, U. Gut et G. Kristoffersen (eds), *The Oxford Handbook of Corpus Phonology*. Oxford : Oxford University Press, 486-497.
- ▶ Durand, J. & Lyche, C. (2008). French liaison in the light of corpus data. *Journal of French and Language Studies*, 18 (1), 33-66.
- ▶ Encrevé, P. (1988). *La liaison avec et sans enchaînement*. Paris: Seuil. Eychenne, J. & Paternostro, R. (à paraître). Analyzing transcribed speech with Dolmen. In : S. Detey, J. Durand & C. Lyche (eds). *Varieties of Spoken French: a source book*. Oxford : Oxford University Press.
- ▶ Eychenne, J., Lyche, C., Durand, J. & Coquillon, A.-L. (2014). Quelles données pour la liaison en français : la question des corpus. Dans : Soum-Favaro, C., Coquillon, A.-L. & Chevrot, J.-P. (éds), *La liaison : approches contemporaines*, Berne : Peter Lang, 33-60.
- ▶ Galazzi, E., Falbo, C., Janot, P., Murano, M. & Paternostro, R. (2013). Autour d'un corpus d'apprenants italophones de FLE: présentation du projet Interphonologie du Français Contemporain - italien. Repères-DoRiF no 3., http://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?art_id=93.
- ▶ Gadet, F. (1997). *Le français ordinaire*. Paris: Armand Colin.
- ▶ Harnois, M. (2006). *Etude longitudinale de l'acquisition des liaisons chez l'apprenant coréen de Français Langue Etrangère: comparaison avec un modèle développemental attesté chez des enfants francophones natifs*. Mémoire de recherche, Université Stendhal, Grenoble, <http://w3.u-grenoble3.fr/lidilem/labo/file/MDHDSR2.pdf>.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

Références

- ▶ Harnois-Delpiano, M., Cavalla, C. & Chevrot, J.-P. (2012). L'acquisition de la liaison en L2 : étude longitudinale chez des apprenants coréens de FLE et comparaison avec enfants francophones natifs. *Actes de CMLF2012*.
- ▶ Howard, M. (2005). L'acquisition de la liaison en français langue seconde - Une analyse quantitative d'apprenants avancés en milieu guidé et en milieu naturel. *CORELA, Numéros thématiques, Colloque AFLS*, <http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1127>.
- ▶ Lauret, B. (2007). *Enseigner la prononciation du français, questions et outils*. Paris: Hachette.
- ▶ Léon, P. (2005). *Phonétisme et prononciation du français*. Paris: Armand Colin.
- ▶ Léon, P. & Tennant, J. (1988). Observations sur la variation morphologique et phonématique dans *Apostrophes, Information/Communication*, 9, 20-47.
- ▶ Lucci, V. (1983). *Le e muet. Etude phonétique du français contemporain à travers la variation situationnelle*. Grenoble: Editions de l'Université de Grenoble.
- ▶ Lyche, C. (2010). Le français de référence : éléments de synthèse. Dans Detey, S, Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (éds), *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone : ressources pour l'enseignement*, Paris: Ophrys, 143-165.
- ▶ Mallet, G. (2008). *La liaison en français: description et analyses dans le corpus PFC*. Thèse de Doctorat non publiée. Laboratoire MoDyCo, Université Paris Ouest Nanterre la Défense.
- ▶ Mastro Monaco, S.M. (1999). *Liaison in French as a Second Language. Doctor of Philosophy*, Department of French Language and Literature, University of Toronto.
- ▶ Racine, I., Detey, S. (en préparation). L'apprentissage de la liaison en français par des locuteurs non natifs: éclairage des corpus oraux, *Bulletin VALS-ASLA no 102*. Racine, I. & Detey, S. (2014). La liaison dans un corpus d'apprenants : le projet « InterPhonologie du Français Contemporain » (IPFC). Colloque « *Corpus des français parlés et français parlés des corpus* », Université de Neuchâtel, 8-9 mai 2014.



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES

Références

- ▶ Racine, I. & Detey, S. (2012). La liaison dans IPFC : premiers regards sur les données hispanophones et japonophones. Colloque « *Du français et de l'anglais aux langues du monde : variation, structure et théorie du langage* », Université Paul Valéry, Montpellier 3, 28-30 juin 2012.
- ▶ Racine, I., Detey, S., Zay, F. & Y. Kawaguchi (2012). Des atouts d'un corpus multitâches pour l'étude de la phonologie en L2: l'exemple du projet « Interphonologie du français contemporain » (IPFC). Dans: A. Kamber & C. Skupiens (éds). *Recherches récentes en FLE*. Berne: Peter Lang, 1-19.
- ▶ Stridfeldt, M. (2005). *La perception du français oral par des apprenants suédois*. Thèse de Doctorat. Université de Umeå, Suède.
- ▶ Thomas, A. (1998). La liaison et son enseignement : des modèles orthoépiques à la réalité linguistique. *Canadian Modern Language Review*, 54, (4), 543-552.
- ▶ Thomas, A. (2002). La variation phonétique en français langue seconde au niveau universitaire avancé. *Acquisition et interaction en langue étrangère* 17, <<http://aile.revues.org/1014>>.
- ▶ Thomas, A. (2004). La complexité en FLE2 universitaire avancé, in U. Paprocka-Piotrowska, C. Martinot and S. Gerolimich (eds), *La complexité en langue et son acquisition*, Paris-Lublin: CRL, IF,R, KUL, 149-152.
- ▶ Tomé, M. & Gómez, N. G. (2004). *Fautes typiques des hispanophones lors de l'apprentissage du FLE*. <http://www.edufle.net/Fautes-typiques-des-hispanophones>.
- ▶ Wauquier, S. (2009). Acquisition de la liaison en L1 et L2 : stratégies phonologiques ou lexicales ?, in J.-Y. Dommergues (ed.), *Phonétique, bilinguisme et acquisition, Aile-Lia 2* : 93-130.
- ▶ Wauquier, S. and Shoemaker, E. (2013). Convergence and divergence in the acquisition of French liaison by native and non-native speakers: a review of existing data and avenues for future research. *Language Interaction and Acquisition* 4(2): 160-188.



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES